

## ***Ophrys ciliata* Biv. de retour en Haute-Garonne**

Par Lionel BELHACENE

*Ecole vieille*

31450 POUZE

C'est la veille du 1<sup>er</sup> mai (date désormais considérée par tous les botanistes locaux, comme : fête de la botanique d'Isatis), qu'un mail envoyé sur notre forum par M. Garcia, nous demande pourquoi *Ophrys ciliata* qu'il vient de trouver sur une pelouse du Lycée agricole d'Auzeville n'est pas mentionné dans notre liste des plantes du département. Il nous envoie aussi quelques photos, se demandant si sa détermination était alors bien la bonne.

Pas de problème d'identification. Même s'il devient pratiquement impossible de déterminer un *Ophrys* sur simple photo tant les orchidophiles maltraitent la nomenclature, celui-là était bien *Ophrys ciliata* Biv. (« anciennement » *Ophrys speculum*).

Je dois dire que cette annonce a été reçue comme une bombe. Le 1<sup>er</sup> mai, plusieurs botanistes alors au courant n'arrêtaient pas d'en parler avec cette excitation si bien connue de tous les naturalistes quand ils sont devant une espèce mythique pour la première fois.

Seul Gérard Joseph était déjà allé la voir et l'avait photographiée.

Cette annonce vérifiée et sûre a été renforcée par un bruit qui a couru dans le même temps sur la présence de ce taxon dans les Petites Pyrénées. Une station aurait été vue quelques années auparavant sans que l'on n'en sache plus. Les milieux de cette mini-région nous paraissent en tout cas beaucoup plus propices au développement de cette espèce que la banlieue toulousaine et son expansion démographique.

Toujours est-il que ces 2 révélations coup sur coup ont donné loisir à nombreuses discussions pendant notre week-end botanique.

Pour ce qui est de la station confirmée du Lauragais, voici ce que l'on peut en dire : Il s'agit donc des pelouses d'espaces verts d'un lycée agricole coincé entre des champs de culture intensive et une route nationale à haut débit, la RN 113. Ces pelouses montrent un nombre non négligeable d'orchidées (*Ophrys apifera*, *aranifera* ou encore *arachnitiformis*, *Orchis purpurea*, *Himantoglossum hircinum*, *Serapias vomeracea*...), bref, que des banalités sauf bien sûr...

C'est à seulement quelques mètres d'un bâtiment, sur une pelouse tondue et entretenue (autour du balisage installé pour *ciliata*) qu'il y avait un triple pied, c'est à dire un groupe de 3 hampes florales plus ou moins distinctes venant d'une même rosette (un ou plusieurs pieds très imbriqués ?). La plus petite (atrophiée ?) ne portait que 2 fleurs bien fanées début mai, la moyenne présentait 4 fleurs dont 2 encore bien épanouies et la plus grande arborait 6 fleurs dont quelques-unes méritaient encore la photo.

Notons la présence d'un fruit gonflé qui s'est avéré être pollinisé. En effet, Gérard Joseph l'ayant suivi sur toute sa maturation, a pu le voir s'ouvrir et des graines s'en sont apparemment échappées. Il ne semble pas qu'il y ait eu de pollinisation manuelle due à l'homme. Est-ce une autopollinisation ou se peut-il qu'un autre insecte que *Dascyscolia ciliata* (seul pollinisateur observé et non présent en France) en soit la cause ?

L'énigme reste entière aussi pour la spontanéité de ce pied. Nous savons qu'une mention plus ancienne donnée un pied de *Ophrys speculum* sur une pelouse dans le même corridor (Vallée de l'Hers) que cette station. Devons-nous voir là un axe bien fréquenté par le vent d'autan qui permettrait à certaines graines de se déposer et de sporadiquement développer des pieds isolés ? Il paraît étonnant de trouver alors des pieds d'*Ophrys ciliata* sur des pelouses rudérales et non sur les coteaux secs à orchidées qui bordent cette vallée.

Sont-ce plutôt des graines venues avec des remblais de terre lors des travaux de terrassement ?

Ou alors les conditions climatiques commenceraient-elles à devenir plus intéressantes pour ce taxon ? Sur le maintien pendant quelques années de pieds isolés, pourquoi pas, mais je pense que sur la venue d'une espèce comme celle-ci sur un terrain comme celui sur lequel elle a poussé, il ne faut pas trop y croire. Il semblerait encore une fois plus logique qu'elle soit allée s'installer sur les coteaux calcaires « classiques » à orchidées.

S'agit-il simplement d'une « plantation » volontairement cachée pendant quelques années pour paraître plus spontanée ? Encore une fois, je ne pense pas, mais la question reste posée et sans réponse.

Il est certain que cette saison 2007 sera influencée (surtout la dernière quinzaine du mois d'avril) par cette découverte et que nos sorties vont se concentrer sur la recherche d'une potentielle nouvelle station d'*Ophrys ciliata* Biv. Elle est présente en Haute-Garonne, on peut désormais raisonnablement la chercher activement.

Bonnes obs !



*Ophrys ciliata* Biv. 02 05 2006 Auzeville : Haute-Garonne